



VOLUME VI NUMÉRO VI

LE 7 MARS 2012

DANS CETTE ÉDITION...

JOURNÉE INTERNATIONALE DE
LA FEMME

FCA

LA FEMME QUI PLANTAIT LES
ARBRES

Des déchets ou de l'art?

**COMMENT DEVENIR
ENVIRONNEMENTALITE?**

MARS... qu'est-ce qui se
passe?

... ET BIEN PLUS ENCORE!

Contact:

LE MOUTON NOIR

mouton@ualberta.ca

Bureau 2-12 D au Campus Saint Jean
780.485.8647

L'équipe du Mouton Noir 2011-2012

Présidente

NICOLE JOHNSON

Vice-président

TOMMY LAFLAMME

Rédactrice en chef

MALAIKA OGANDAGA

Vice-rédacteur en chef

CHRIS-ALEX IRAKOZE

Chef de la mise en page

CATHERINE TRAN

Correctrice en chef

MINA ELMADI

Retrouvez-nous sur Facebook dans le
groupe "Le Mouton Noir" et jetez
un oeil à cette édition et d'autres à
<http://moutonnoir.yolasite.com>

LA SEP ET LE COMITÉ
DES FINISSANTS VOUS
PRÉSENTENT :

VENTE DE
CÉLIBATAIRES 2012

Nicole Johnson

Le jour de la Saint-Valentin, le 14 février
dernier, les Fackers ont pu assister à une tra-
dition très amusante dans le Salon des Étú-
diants. La Société des Étudiants en Pédago-
gie et le Comité des Finissants ont géré la
Vente des célibataires 2012, un évènement
dont les dons récoltés seront versés aux
finissants du Campus.

Huit célibataires sexy ont été vendus lors
d'un encan vivant. Ils ont dégusté un bon
dîner de spaghetti, fait par la SEP, avec leur
"chéri" le plus offrant. Nous avons même
commencé à préparer une génération fu-
ture pour la tradition grâce à Dan Bois qui a
amené son fils Gavin avec lui dans le but de
ramasser le plus d'argent possible! L'enchère
la plus élevée (75\$) a été faite par Danielle

Leclerc, Carly Williams et Laura Scott afin
d'acheter Eric Lamarre (qui a joué de ses
charmes en ne portant qu'un petit short ca-
ché par sa guitare).



Un grand merci à Laura Scott, Lianna Gen-
dall, Shweta Beesoon, Hélène (notre belle
maman du Campus!), Mohamed Atoui, Eric
Lamarre, Dan Bois (et Gavin) et surtout à
Colin Champagne, qui a fait un travail for-
midable comme maitre de cérémonie.

ATELIER DE TRICOT ET DE CROCHET





UN FORUM SEXY POUR UN AVENIR EN FRANÇAIS

Stéphane Erickson



Le 24 février 2012, le Campus Saint-Jean a eu le réel plaisir d'être hôte du forum local de « Français pour l'avenir » des régions d'Edmonton et du nord de l'Alberta. Le forum a regroupé plus de 150 élèves et membres du personnel de dix écoles francophones, d'immersion française et de français langue seconde.

Ayant comme thème « du français pour mon avenir », le forum a offert une panoplie d'ateliers aux élèves qui ont, de surcroît, eu le privilège de recevoir la présidente de Français pour l'avenir, Mme Helen Coltrinari, comme invitée. Le forum était destiné aux élèves voulant s'informer davantage sur les futures possibilités d'études, de voyage et de travail, et ce, tout en français. Plusieurs étudiants et membres du personnel du Campus ont animé des ateliers, et les évaluations des élèves montrent que le tout était un réel succès. Il y avait, entre autres, des ateliers sur le Web 2.0, sur la danse traditionnelle canadienne, sur le quidditch, sur la vie étudiante, sur les voyages à l'étranger et encore plus.

En plus d'assister à des séances à la fois divertissantes et éducatives, les élèves ont aussi eu l'occasion d'établir des

liens avec des professionnels bilingues, de rencontrer des mentors intéressants et qualifiés, de tisser des liens avec d'autres élèves et d'élargir leurs savoirs sur la francophonie albertaine, une communauté plurielle et diverse.

Cette année, le comité organisateur du forum était très content d'accueillir Monsieur Roger Dallaire, un humoriste francophone renommé et un locuteur engageant et stimulant comme conférencier d'honneur. Le spectacle en fin de journée a donné au forum une tournure plutôt sexy, et ce, grâce à la prestation "super trippante et crampante" d'Éric Lamarre, artiste franco-albertain et président actuel de l'AUFJSJ.



Bref, la journée a été, sans aucun doute, une véritable réussite! « Je suis très fière du déroulement de la journée. C'est justement par l'entremise de tels événements, réunissant les leaders du Campus, des écoles et de la communauté francophone au large que la francophonie réussit à s'épanouir et à rayonner dans l'ouest. On espère être encore un hôte pour les forums futurs, » lance Mme Candace Rogers, coordonnatrice du forum. Nous tenons ainsi à remercier le comité organisateur, Français pour l'avenir, le bureau des Affaires étudiantes, le bureau des Affaires externes, le Centre collégial de l'Alberta et le Consortium National de Formation en Santé, sans qui, le forum n'aurait pas été réalisable.

À l'année prochaine, alors, pour une deuxième édition du forum super hot et sexy !



UN PETIT MOT DE VOTRE RÉDACTRICE EN CHEF

Malaïka Ogandaga | Rédactrice en chef, Mouton Noir

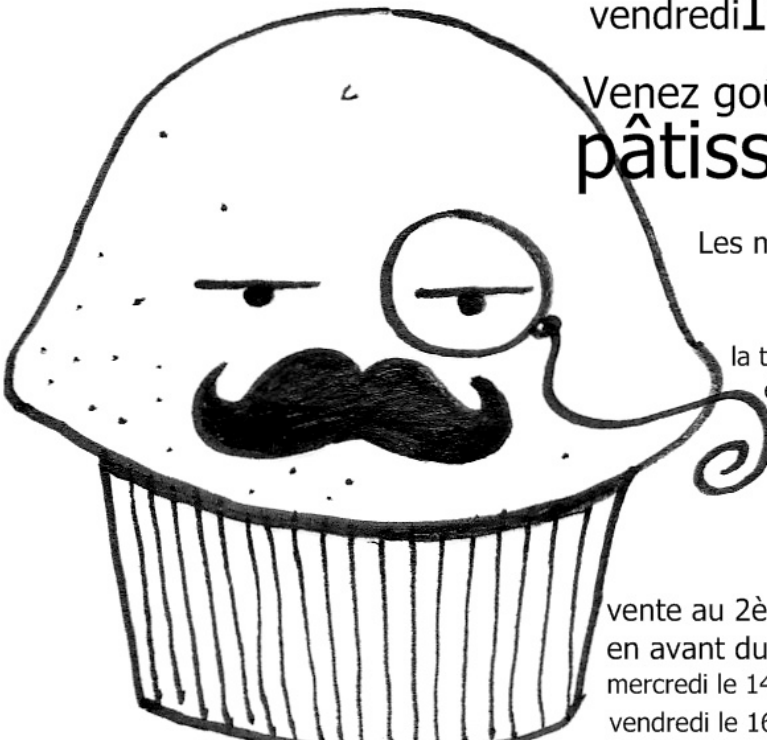


La couleur verte est une couleur qui symbolise l'espoir. Chez les Chinois, c'est le signe du printemps et de la bonté. La couleur verte rend plus conciliant et compréhensif, elle favorise les amitiés et consolide l'amour. Le Mouton Noir pense plutôt que c'est une couleur qui fait ressortir l'éclat de son teint et qui attire les regards des belles biquettes (vous pourrez en témoigner par vous-mêmes). Mesdames et messieurs faites place au Mouton Vert. Avez-vous fait du recyclage ce mois-ci ? Avez-vous pris le bus ou fait de la marche plutôt que de conduire votre voiture? Nos fidèles moutons ont préparé pour vous un article sur comment protéger notre environnement (lisez-le attentivement !). Vous ne savez pas quoi faire de vos déchets? Pourquoi ne pas en faire de l'art? Lisez l'article d'un de nos moutons présentant les déchets selon un point de vue artistique pour en apprendre plus.

Elle vous a porté en son sein, vous a consolé lorsque vous étiez triste ou vous a fait chercher vos mots pour lui dire combien vous la trouviez belle. Oui, c'est bien de votre tendre mère qu'on parle, votre attendrissante (ou agaçante) petite sœur, votre meilleure amie, votre douce moitié, et toute autre femme ayant contribué à la personne que vous êtes aujourd'hui ! Le 8 mars est la journée internationale des droits de la femme. Découvrez dans de brefs portraits qui sont ces femmes que vous côtoyez quotidiennement au Campus et quels sont leurs rêves.

La fin de l'année académique approche et le Mouton Noir est on ne peut plus prêt à se reconstituer une équipe. Si vous vous apprêtez à faire partie d'une équipe hors du commun, le Mouton est prêt à vous recevoir. Les postes disponibles sont Président(e), Vice-président(e), Rédacteur(rice) en chef, Chef de la mise en page, Chef de la correction, Journalistes et Photographes. Contactez le Mouton Noir à mouton@ualberta.ca si vous êtes intéressés.

Bonne lecture!!!



mercredi **14 mars**
vendredi **16 mars**

Venez goûter à nos pâtisseries!

Les membres de
Théâtre à
l'Ouest,
la troupe de théâtre
étudiante du CSJ,
vous ont
fait des
pâtisseries!

vente au 2ème étage,
en avant du nouveau Café,
mercredi le 14 **10h30-3h30**
vendredi le 16 **9h30 - 2h30**

levée de fonds pour le spectacle de TALO - vente de billets pour le spectacle
biscuits brownies muffins gâteaux cupcakes biscuits br...



Sebastián Rodríguez Mayen

Programme d'études:

BA Maj. Histoire, Min.
Musique

Année d'étude:

3e année

Lieu de naissance:

Mexique



Avais-tu déjà voyagé au Canada avant de venir étudier au Campus ? Quels sont les autres pays que tu as eu l'occasion de visiter ?

Malheureusement, non. Le Canada a été le premier pays que j'ai visité.

Qu'est-ce qui te plaît le plus au Canada ?

J'aime le modernisme et l'ouverture d'esprit qu'il y a dans la culture et la mentalité Canadienne. J'aime aussi le multiculturalisme parce que cela me permet de mieux m'épanouir, de faire connaître et de partager avec les autres des aspects propres à ma culture. Aussi, j'aime la neige et les Rocheuses, que j'ai d'ailleurs visitées l'an dernier.

Si tu devais dire une chose aux Canadiens sur ta culture, quelle serait-elle ?

L'unité dans la diversité.

Qu'est-ce qui surprendrait le plus les Canadiens concernant ton pays ?

Pour ceux qui n'y ont jamais été et qui pensent qu'on est toujours en sombreros et en ponchos (au Mexique, le nom est « sarape »), on ne s'habille pas tout le temps de la sorte. D'autre part, la ville de Mexico est la plus grande du continent et elle est aussi moderne que New York ou d'autres villes du monde occidental.

Est-ce qu'il t'arrive d'avoir le mal du pays ?

Parfois, oui, notamment après 1 ou 2 semaines sans soleil pen-

dant l'hiver.

Est-ce que le français est ta langue maternelle ? Parles-tu d'autres langues ?

Non, le français n'est pas ma langue maternelle. En plus du français, je parle l'espagnol (évidemment), l'anglais et l'allemand.

Peux-tu comparer ton système scolaire au système nord-américain ?

Ce n'est pas si simple... au Mexique, le système scolaire public est devenu trop bureaucratique. Il vaut mieux fréquenter une école privée (si on en a les moyens, bien sûr) et même si les programmes sont identiques dans les deux systèmes, les écoles privées fournissent des petits extras comme des activités parascolaires ou des programmes sportifs.

Quelle est la chose la plus intéressante que t'aies vu au Canada ?

Les Rocheuses et la CN Tower à Toronto.

Que voudrais-tu faire après tes études ?

Je veux faire un master puis un doctorat pour un jour enseigner au niveau universitaire.

Parle-nous de toi...

Artiste préféré(e)? Natalie Portman

Site web préféré ? www.9gag.com, ils font toujours de bonnes blagues !

Mon film préféré : Tous les Star Wars et V for Vendetta

Une citation : « Pour avoir du succès il ne faut que deux choses : Une stratégie et pas beaucoup de temps » - Leonard Bernstein (compositeur et chef d'orchestre américain)

Quelque chose à ajouter? J'aime ma moustache !



AGA et élections de



PARFAITS DE YOGOURT GRATUITS!

Date : le jeudi 8 mars 2012

Heure : 17h00

Lieu : Univers Café

Tous les étudiants du CSJ sont invités à notre AGA. Venez prendre un parfait de yogourt, partager vos idées et voter pour l'exécutif de l'année prochaine! On vous attend en grand nombre.

N'oubliez pas non plus de soumettre votre candidature avant le 2 mars! Envoyez un courriel à la présidente sortante, Lara Tonita : ltanita@ualberta.ca. Les postes exécutifs disponibles sont : président(e), vice-président(e), secrétaire et trésorière.

Pour de plus amples renseignements, envoyer un courriel à Lara Tonita pour obtenir une copie de la constitution.

Au plaisir de vous voir!



Date et heure : le samedi 31 mars 2012, de 10h à 15h

Lieu : Grand Salon

Dîner gratuit et prix de présence!

Le sommet de formation est une très bonne occasion pour tous ceux et celles qui aimeraient s'impliquer au Campus Saint Jean ainsi que pour tous les nouveaux membres exécutifs élus. Ce sommet a comme but de vous encourager et de vous motiver pour l'année prochaine en vous offrant les connaissances et les outils nécessaires pour bien réussir. Votre engagement universitaire, une récompense pour la vie!

Inscription avant le mercredi 28 mars auprès de Marica Fagnan à la réception – 20\$ de dépôt qui vous seront remis après avoir complété l'évaluation.

Pour plus d'informations :

danielle.leclerc@ualberta.ca

2011/2012 : DES ANNÉES DE RÉVOLUTION?

Sebastien Rodriguez

Pour ceux et celles d'entre vous qui ont un ami maghrébin sur Facebook, je suis sûre que vous avez remarqué en janvier ou février 2011 des « statuts » de type : « soutenons ceux qui luttent pour la vraie liberté » ou des slogans de révolution. Je suis également sûr que vous avez lu ou entendu dans les nouvelles qu'en Tunisie une révolution naissait pour faire tomber la dictature d'un certain Ben Ali, personnage qui, à ce moment-là, était probablement inconnu pour vous et moi aussi. Un peu plus tard, vous auriez trouvé qu'en Egypte, Libye et Syrie, parmi d'autres nations du monde arabe, il y avait des situations similaires : Ces peuples étaient alors prêts pour établir une démocratie et détrôner les tyrans qui les avaient opprimés depuis si longtemps.

Je me suis alors mis à penser, même à souhaiter, qu'il pourrait y avoir des répercussions en Occident, car il me semblait qu'on avait besoin d'un changement dans la conscience publique. Mes souhaits ont été exaucés en mai, lorsqu'en Espagne un

groupe de jeunes créa le mouvement des Indignés, qui demande aux gouvernements de ces pays une gestion plus humanitaire de l'économie. Aussi, en mai, au Chili, un autre mouvement de contestation éclata – cette fois-ci mené par des étudiants qui demandaient une majeure implication de la part de leur État dans l'éducation post-secondaire et une diminution des frais d'éducation.

Je sais que pour la plupart d'entre nous, le mouvement le plus évident et le plus proche était « Occupy », qui est un mouvement à l'échelle mondiale qui proteste contre la fin de « l'oligarchie du 1% », mais qui a des buts locaux à chaque endroit où ceci est arrivé : Par exemple, ici en Alberta, on protestait contre les dommages environnementaux causés par les sables bitumineux et contre la construction de l'oléoduc Keystone. Chez moi, au Mexique, on demandait la fin de la Guerre contre les Drogues, conflit qui a fait plus de 45000 victimes jusqu'à date. Ces mouvements, comme vous le savez peut-être, se sont poursuivis jusqu'à cette année, mais sous le champ cybernétique, lorsque le gouvernement de l'UE a approuvé l'ACTA et lorsque les États-Unis ont tenté d'approuver le SOPA, deux lois

qui peuvent avoir des répercussions sur la liberté d'expression.

En somme, les mouvements ont eu un succès moyen : D'un côté, Ben Ali, H. Moubarak (dictateur de l'Égypte) et l'éternel Gaddhafi de la Libye ont été chassés de leurs anciens postes. Cependant, les révolutions se poursuivent dans leurs pays d'origine. En Europe et en Chili, les mouvements n'ont pas encore causé un impact retentissant pour faire changer les politiques sociales et éducatives qui satisfieraient aux demandes de ces groupes. Le mouvement Occupy a été dispersé, mais la loi SOPA a été annulée avant même d'être votée. L'historien britannique E. Hobsbawm a comparé cette année avec 1848, une année où plusieurs personnes sont arrivées en Europe pour changer les situations économiques de leurs patries, ce qui s'est passé un peu dans le monde musulman, mais aussi dans le monde « Occidental ». Cet historien qui parle pense que peut-être, oui, 2011 pourrait avoir été un changement dans l'histoire, car pour la première fois, le peuple a demandé la création de ce que j'appelle une « démocratie économique ». Et maintenant, je vous demande, chers lecteurs, qu'en pensez-vous ?



FAUT-IL SACRIFIER L'ENVIRONNEMENT?

Kathleen McGourty |
Vice-présidente, Campus Vert

Créer des emplois, développer la province économiquement ainsi que culturellement, augmenter la sécurité du transport du pétrole et éliminer la dépendance des échanges avec les États-Unis... Pourquoi ne pas amener ces changements positifs en Colombie Britannique en développant le secteur du pétrole? Enbridge, une compagnie d'oléoducs, aimerait construire un pipeline qui transportera du pétrole à travers la province, du nord jusqu'à la côte pacifique. Ce dernier, près de Kitimat, Colombie Britannique, est supposé fournir beaucoup d'avantages aux citoyens, à la province et au Canada. Mais à quel prix? Qu'arrivera-t-il aux forêts et à la terre qui se trouvent actuellement sur la route proposée pour l'oléoduc?



Si le Northern Gateway Pipeline est réalisé, il traversera une magnifique région sauvage irriguée par plus de 1000 rivières et ruisseaux. Cela aura un impact néfaste sur la rivière Salmon qui affectera non seulement la vie aquatique de la région mais aussi les personnes qui dépendent de ces ressources pour survivre.



De plus, le pipeline traversera la terre de 50 groupes de Premières Nations. Ces groupes, ayant d'ores et déjà entrepris des démarches juridiques, ont droit à ces terres et ce droit a déjà été confirmé par la Cour Suprême du Canada.

L'entretien du pipeline est un autre facteur à risque dans ce projet. Puisque les tuyaux se détériorent avec le temps, le risque d'un déversement de pétrole est très haut. Chaque année, des millions de litres de pétrole sont versés dans l'environnement en Amérique du nord et il est estimé qu'à chaque 1000 kilomètres de pipeline, tous les 16 ans, il y a un déversement. Quand bien même Enbridge aurait des mesures de sécurité mises en place, un accident aura inéluctablement lieu à un moment ou un autre.

Au vu des risques représentés pour l'environnement, il est clair qu'il faut prendre des mesures draconiennes pour essayer de le protéger autant que possible. Par contre, est-il réaliste de s'attendre à que le développement du secteur pétrolier soit complètement mis de côté? Est-il possible de développer nos ressources (pas juste le pétrole) tout en respectant nos forêts, nos rivières, notre eau et les gens qui en dépendent? Il faut trouver un moyen de continuer le développement de façon responsable. Peut-être faudra-t-il ralentir le développement un peu et donner une chance aux opposants d'exprimer leurs craintes mais il est certain que travailler ensemble pour trouver des solutions est primordial. Conserver notre terre ne veut pas dire arrêter tout développement mais cela nécessite plutôt une certaine coopération, des idées innovatrices et du temps.

Campus Vert vous présente... l'animal du mois!

En vue de la Saint Patrick, nous avons choisi la tortue verte comme animal du mois. Les tortues vertes sont des tortues marines. Elles peuvent vivre plus que 80 ans et peser presque 700 livres! Une autre caractéristique incroyable de ces tortues marines est qu'elles migrent sur des distances de plus de 2000 km. Malheureusement, ces animaux extraordinaires sont en voie de disparition à cause de l'activité humaine, incluant la chasse et la destruction de leur habitat naturel.



Photo par Tim Laman

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

La journée internationale des droits de la femme est célébrée le 8 mars et a été officialisée par les Nations Unies en 1977 pour encourager chaque pays de la planète à honorer la femme lors de cette journée. Celle-ci est caractérisée par de nombreuses manifestations à travers le monde, c'est l'occasion de revendiquer l'égalité, de faire un bilan sur la situation des femmes dans la société. Le thème officiel de la Journée internationale de la femme 2012 est : « L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'éradication de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels ». Dans cette édition nous vous présentons quelques femmes du campus, qui elles sont et leurs rêves.

Catherine Lachapelle

On me dit souvent que je suis folle, pas normale, bizarre, et je considère souvent ces commentaires comme des compliments. Cette brève description vous fera comprendre pourquoi je me fais traiter ainsi et pourquoi cela me fait plaisir d'entendre ces propos. Voici un exemple : je peux facilement entretenir une conversation de 2 heures sur les voitures de sport et les motos sans me tanner (surtout sur les Lamborghini Murcielago et Gallardo et les Corvettes ZR1). Mais rassurez-vous, il y a quelques aspects de ma personnalité qui sont considérés comme normaux et géniaux aux yeux de mon entourage. Tout d'abord, je suis reconnue pour ma générosité, pour mes talents culinaires, pour ma persévérance et pour mon désir d'aider et de faire une différence positive dans la vie des gens qui m'entourent. Je suis quelqu'un qui n'a pas peur de foncer, de prendre des initiatives et qui peut se relever après une chute. Je suis d'avis que les erreurs que l'on commet peuvent être utilisées pour apprendre et grandir et qu'elles nous rendent plus forts. De plus, un de mes buts est de contribuer à l'élimination du racisme et du bullying.



Dorothee Blanchard

Si vous me cherchez au Campus, c'est à la Bibliothèque vous me trouverez. Originaire de France (je considère la Touraine comme mon chez moi, bien que je n'y sois pas née), j'ai vécu dans plusieurs pays (avec une affection particulière pour la Nouvelle-Zélande) et voyagé dans d'autres, avant d'atterrir en Alberta. A l'occasion de la journée de la femme, j'aimerais vous parler de quelques femmes que j'admire (la liste n'est pas exhaustive, cela va sans dire). Pearl Buck est une auteure pour qui j'ai une affection particulière: enfant de missionnaires, née en Chine, elle a toujours vécu entre deux cultures. Kathrine Switzer était en 1967, la première femme à courir le marathon de Boston avec un dossard (c'est-à-dire en ayant rempli les critères d'inscription officiels), cinq ans avant que les femmes soient officiellement autorisées à le faire. Un de mes rêves serait d'aller visiter le sud de l'Inde, sur les pas de cette grand-tante qui, dans les années 30, avait quitté la France pour parcourir le monde (elle était interprète), s'installant à Pondichéry pendant un temps. Je n'ai d'elle que des histoires qui m'ont été rapportées, c'est pourquoi j'aimerais me rendre là-bas pour en savoir plus sur cette femme que j'admire. Pour cette journée de la femme, mon livre de chevet est *An Anthology of women's travel writing*. Et le vôtre?



Coco-Janelle Léopold



Je m'appelle Coco-Janelle Léopold, je suis franco-manitobaine et je viens d'une ville francophone appelée Minto. Je suis en première année dans le programme d'arts du Campus Saint-Jean, en sciences politiques et sociologie. Je suis membre du Campus Saint-Jean (CDCSJ) et serait la future vice-présidente du groupe l'année prochaine. Je voudrais travailler plus tard avec un organisme tel que l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) dans le secteur du développement socio-économique. Mon rêve est d'aider à améliorer les programmes d'aide sociale en place ainsi qu'à la création de nouveaux programmes bien plus efficaces. J'aimerais ressembler à ma grand-mère. C'est une femme qui s'est dévouée à la cause des gens de sa communauté, aidant du mieux qu'elle peut les femmes de sa communauté à s'épanouir. J'aimerais faire le même travail qu'elle sur une échelle mondiale.

Sarah pelletier

Je m'appelle Sarah pelletier et je travaille au campus saint en tant que Faculty Service Officer je m'occupe de l'administration des laboratoires de sciences au Campus Saint-Jean et j'enseigne les cours de chimie analytique et chimie générale. Je suis originaire de Rimouski (Québec) et vit en Alberta depuis douze ans. J'ai obtenu mon doctorat en chimie à l'université d'Alberta. J'aime faire du sport, la randonnée en montagne, la planche à neige, le soccer et le yoga sont mes favoris .J'ai passée deux ans à Utrecht au Pays-Bas avec mon conjoint. Apprendre une nouvelle langue, une nouvelle culture a été un véritable défi pour moi mais l'expérience en valait la chandelle .J'ai fini par apprendre la langue je me suis fait des amis, j'ai beaucoup voyagé et j'ai eu l'occasion de poursuivre mon travail de recherches et d'apprendre de nouvelles techniques dans mon domaine. En somme c'était une expérience enrichissante grâce à laquelle j'ai beaucoup appris.



Sandrine Kouotou

Je m'appelle Sandrine Kouotou, je suis d'origine Franco-Camerounaise. Je suis en troisième année d'un baccalauréat à la School of Business avec une majeure en Comptabilité. J'aime prendre des cours d'économie et de comptabilité car cela me permet de mieux comprendre le monde des affaires. Quand je n'étudie pas, je m'occupe de mon fils âgé de deux ans et demi. J'aime lire et écrire des bandes dessinées. J'aimerais, après mes études, trouver un emploi qui me permettra de fournir à ma famille tout ce dont elle aura besoin. J'aimerais être une épouse et une maman exemplaire. Un de mes défis en tant que femme c'est de pouvoir occuper un jour un poste habituellement occupé par un homme. J'aimerais par exemple devenir PDG d'une compagnie et gagner un salaire à la hauteur de mes capacités et non déterminée par mon sexe. En tant que femmes, nous devons de faire respecter nos droits.

Sophie Kolodziejczyk

En mai de 1988, un éclair spectaculaire illumina le ciel d'Edmonton, suivi d'un énorme nuage de fumée. On entendit alors résonner le tonnerre, qui se changea graduellement en un puissant riff de guitare électrique. Un immense troupeau de chevaux blancs ailés portant un chariot d'argent descendit du ciel. Dans le chariot un énorme ours polaire tenait blotti contre lui un tout petit enfant : Sophie. J'ai fait mon Baccalauréat ès Arts au Campus Saint-Jean avec double majeure en Économie et Français. Comme on peut le voir, j'y suis restée après avoir terminé mes études. Je suis très impliquée avec Amnesty International. J'aime aussi courir (j'espère faire un demi-marathon cet été) et aller à des concerts. Je vais en voir presque tous les week-ends, des groupes locaux en particulier. Je voudrais continuer à m'épanouir dans ma vie professionnelle, et acquérir autant de nouvelles habiletés que possible. Je suis encore jeune (malgré quelques cheveux blancs) et j'ai encore une grande quantité de nouvelles choses à apprendre et à essayer. J'ai eu la chance de faire beaucoup de voyages lorsque j'étais enfant (surtout pour rendre visite à de la famille en Pologne et en Argentine). J'ai l'intention de visiter chaque continent au cours de ma vie, il me reste encore l'Afrique et l'Asie. Un de mes défis : ouvrir des bocaux de confiture toute seule. Ils sont parfois très tenaces! Un message pour les femmes : dans les mots de Margaret Mead, « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de gens réfléchis et engagés puisse changer le monde. C'est d'ailleurs toujours comme cela que cela s'est passé ! ».



Hélène Killeen

Je suis originaire du Québec. Je suis la onzième enfant d'une famille qui en compte douze mais je suis la fille la plus âgée. Je vis à Edmonton depuis 30 ans. Mariée et mère de deux fils, j'ai également deux petits-fils. Mon mari et moi avons célébré nos 28 ans de mariage le 1 mars. Je travaille au Campus depuis dix ans et je m'y sens en famille. Pour moi, les étudiants sont mes enfants et le personnel du Campus des frères, des sœurs, des oncles, des tantes, etc. Ici, on parle tous français, on connaît les mêmes endroits, c'est une véritable communauté. J'aime faire le petit-point, je fais des vitraux, j'aime les travaux artisanaux ... tout ce qui est fait à la main. J'aime faire des croisières et mon rêve est de pouvoir faire un jour une croisière autour du monde. Cet été je vais avoir l'occasion de visiter l'Europe. J'aime danser, chanter, rire et mon message pour les femmes du monde est : Pardonnez. La vie est courte, il faut pardonner si l'on ne veut pas mourir avec des regrets.



Malaïka Ogandaga

Je m'appelle Malaïka Ogandaga, je suis originaire du Gabon, situé en Afrique centrale. Je suis dans ma quatrième année d'un baccalauréat en sciences biologiques. J'aime beaucoup voyager, j'ai une véritable passion pour les livres et j'adore écrire. Mon sport favori c'est regarder la télé (cela demande beaucoup d'énergie physique et mentale pour tenir la télécommande et décider quelle émission regarder, vous pouvez me croire!). J'aime beaucoup les émissions comiques. How I met Your Mother, Raising Hope, Monk et Mr Bean sont mes favorites. Pour moi, une journée réussie est une journée passée avec mes amis et ma famille. Mon rêve est, d'une part, de créer dans mon pays un centre d'action sociale pour les jeunes en difficulté et, d'autre part, favoriser la création de programmes pour petits et grands sur l'éducation sexuelle, l'importance de la communication parents-enfants, les méthodes contraceptives et les maladies sexuellement transmissibles. Je suis très inspirée par des femmes telles que ma mère, Anuradha Koirala, Diane Latiker et mère Theresa parce que ce sont des femmes d'une grande générosité et d'une grande force de caractère. Ces personnes ont mis leurs priorités de cotés pour changer la vie d'autres personnes. Ma mère a coutume de me dire : «Malaïka, si tu veux aider les autres, commence par ranger ta chambre.» Je comprends maintenant ce qu'elle tient tant à me dire : aider les autres c'est commencer par s'aider soi-même (... et range ta chambre !!!!).

Véronica Marino

Je m'appelle Véronica Marino, je suis originaire du Mexique. Je suis en troisième année dans le programme de Bachelor of Commerce de la School of Business de l'Université de l'Alberta. Je suis présidente du Regroupement des Étudiants Entrepreneurs et Leaders (REEL) du Campus Saint-Jean. C'est un groupe qui a pour but d'inciter l'esprit entrepreneurial chez les jeunes francophones. Je travaille aussi au sein du Conseil de Développement Économique de l'Alberta, c'est un poste qui me permet de réaliser une de mes plus grandes passions : contribuer au développement des entreprises coopératives dans notre communauté francophone.



Pascale de Abreu Babin

Je m'appelle Pascale de Abreu Babin, j'ai 18 ans et je suis originaire d'Edmonton. Je suis en première année dans le programme d'arts au Campus Saint-Jean. J'ai une double majeure en Sciences politiques et sociologie. Je vais étudier cette été en Espagne ce qui me donnera l'occasion d'étudier la culture, l'histoire et la langue de ce pays. J'aime beaucoup voyager, j'ai déjà visité des pays tels que l'Espagne, le Nicaragua et le Mexique et j'aimerais en visiter d'autres. J'aime danser, je fais d'ailleurs partie du Club de Danse du Campus Saint-Jean. Je joue aussi au volleyball et fait partie de l'équipe des Castors et des «Fackers». Plus tard, j'aimerais avoir un emploi qui me permettra de voyager mais aussi d'utiliser mes trois langues (français, anglais, espagnol).



225 000 ALBERTAINS PARLENT

FRANÇAIS



Vous cherchez des services en français
dans le secteur de la santé?
Contactez-nous!

SERVICES EN FRANÇAIS.CA

1-888-580-*Allô*

Services en français disponibles en Alberta

Les Centurions de Saint-Jean ont quelques dates pour vous :

15 mars: Centurions DoubleHeader Match Division 2 @ 20h30, Clare Drake Arena & Match Division 3 @ 21h45, Clare Drake Arena

20 mars: Match Division 3 @ 23h00, Clare Drake Arena

22 mars: Match Division 2 @ 19h15, Clare Drake Arena

4 avril : Centurions "Levée de Flow" @ 11h30, Univers Café (Nous levons des fonds pour la Société Canadienne du Cancer en laissant pousser nos cheveux jusqu'au 4 avril 2012 puis on les rasera ce jour-là. Les gens pourront faire des dons pour raser nos cheveux eux-mêmes.)

20 avril: UAPS vs. Centurions de Saint-Jean "Charity Classic" @ 19h00, Clare Drake Arena (Nous jouons contre UAPS pour lever des fonds pour la Société Canadienne du Cancer.)

WANGARI MAATHAI, " LA FEMME QUI PLANTAIT DES ARBRES "

Malaïka Ogandaga



Sa vie

Wangari Muta Maathai est née à Nyeri, au Kenya (Afrique) en 1940. Elle est la première femme dans l'Afrique orientale et centrale à obtenir un diplôme de doctorat (en Allemagne et à l'Université de Nairobi). Elle a obtenu un diplôme en sciences biologiques du Mont Saint-Scholastique Collège à Atchison, Kansas (1964) et a ensuite obtenu un Master of Science de l'Université de Pittsburgh (1966). Elle est devenue présidente du département d'anatomie vétérinaire et professeure agrégée en 1976 et 1977, respectivement. Elle était la première femme à obtenir ces

postes dans la région. Elle a été active au sein du Conseil National des Femmes du Kenya de 1976-1987 dont elle a été la présidente pendant 11 ans. Wangari Maathai est internationalement reconnue pour sa lutte pour la démocratie, les droits de l'homme et la conservation de l'environnement. Elle et le mouvement « la Ceinture Verte » ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le Nobel de la Paix (2004), le Conservation Scientist Award (2004), le WANGO Environment Award (2003), le Outstanding Vision and Commitment Award (2002), l'Excellence Award from the Kenyan Community Abroad (2001), le Goldman Environmental Prize (1991), le Woman of the World (1989), et le Windstar Award for the Environment (1988). Wangari Muta Maathai est morte le 25 septembre 2011 à l'hôpital de Nairobi, suite à un cancer.

Son Héritage

Maathai a fondé le mouvement de la Ceinture Verte (Green Belt Movement) en 1977, durant son mandat au sein du Conseil National des Femmes du Kenya. Elle commença par planter sept arbres le jour de la Terre, pour honorer les femmes qui dirigent l'environnementalisme kényan. Le mouvement, soutenu par les kényanes à travers le pays, aura planté plus de trente millions d'arbres en 16 ans, pour prévenir l'érosion du sol. Maathai était surnommée « la femme des arbres » (tree woman). Plus de 30.000 femmes ont été formées dans le secteur forestier, la transformation des aliments, l'apiculture et d'autres

métiers qui les aident à gagner un revenu tout en préservant leurs terres et leurs ressources. Le Mouvement est désormais dynamique et a atteint un bon nombre des objectifs fixés à sa création. La plantation d'arbres a mené à la conservation des sols, à la gestion durable de l'environnement, au développement de l'économie locale, à la protection et à l'amélioration des moyens de subsistance locaux. En plus d'aider les femmes locales à générer leurs propres revenus grâce à des entreprises telles que les ventes de semences, le Mouvement a réussi à éduquer des milliers de femmes à faible revenu sur la foresterie et a créé environ 3.000 emplois à temps partiel.

La journée Wangari Maathai

Le 3 Mars est appelé depuis 2000, "Journée de l'environnement en Afrique". Au cours du 14ème Sommet de l'Union africaine, les chefs d'État en Afrique ont décidé qu'à partir de 2012, le 3 Mars sera la Journée Wangari Maathai. Les célébrations auront lieu dans les pays à travers l'Afrique, mettront l'accent sur la reconnaissance de ses réalisations et mobiliseront les gens afin de surmonter les défis environnementaux et aider à assurer un meilleur avenir pour tous. Cette année, le gouvernement du Tchad supervisera les célébrations et l'accent sera mis sur le projet «Sauver le lac Tchad», l'un des lacs continentaux faisant face à la menace de se tarir en raison de l'aggravation des effets du changement climatique et de la désertification.

Source : <http://www.greenbeltmovement.org/>

L'ART DES DÉCHETS

Jenny McGuiness

Les déchets, produits humains naturels et industriels, sont une source de controverse environnementale : l'industrialisation de ces derniers, leur surproduction, leur composition, leurs sources, leurs sites de dépôts et de traitements, leur espace et leurs effets. La meilleure solution serait une réduction de la production des déchets, mais cela est impossible... d'où l'importance de les traiter, les recycler ou les entreposer. La gestion de ces déchets est importante et peut être comparée à une forme d'art. Elle demande de la coordination, de la créativité et est combinée avec la science et la technologie actuelle pour produire un résultat satisfaisant. Ces "artistes" de la gestion des déchets partagent leurs "talents" avec des artistes visuels tels qu'Edward Burtynsky et Chris Jordan. Ces derniers ont trouvé une façon

de présenter les déchets de manière étonnante et harmonieuse. Edward Burtynsky est un photographe canadien reconnu qui démontre l'industrialisation dans ses images. La beauté de ses photos en combinaison avec "l'écorchure" de la réalité industrielle est présentée dans le film « Manufactured Landscapes ».

Chris Jordan utilise la masse et volume de certains déchets pour fabriquer des images. Son travail est représenté dans une série d'images intitulée « Intolerable Beauty: Portraits of American Mass Consumption » qu'il décrit lui-même comme un « slow motion apocalypse in progress ». Chris Jordan a créé des images en rassemblant des déchets de manière à ce qu'on ne se rende pas compte, à première vue, qu'il s'agisse de déchets. Le résultat est absolument saisissant.

Edward Burtynsky et Chris Jordan devraient être reconnus pour les efforts qu'ils mettent à ouvrir les yeux du monde sur l'étendue des désastres causés par l'être humain. Vous êtes grandement encouragés à jeter un coup d'œil sur leurs œuvres.



Photo 1: Edward Burtynsky, Densfield Oil Drums #4, Hamilton, Ontario, 1997

Photo 2: Cans Seurat, 2007 – 60x92 Depicts 106,000 aluminum cans, the number used in the US every thirty seconds

RECETTE SANTE :

CRÊPES AU QUINOA

Malaïka Ogandaga



Source : <http://www.lechoixdupresident.ca>

Portions: 6

Niveau de difficulté : Moyen

Temps de préparation : 5 minutes

Temps de cuisson : 25 minutes

Total : 30 minutes

Ingrédients

- ½ tasse de quinoa biologique
- ½ tasse de farine de blé entier biologique

- 2 c. à thé de bicarbonate de soude
- 2 œufs oméga-3, gros calibre
- ¼ tasse de lait écrémé
- 2 c. à soupe de sirop d'érable 100% pur

Directives

1. Dans une petite casserole, porter 250 ml (1 tasse) d'eau à ébullition. Incorporer le quinoa. Réduire à feu doux et laisser mijoter en couvrant, pendant 15 minutes. Retirer du feu et laisser reposer pendant 5 minutes. Faire gonfler à l'aide d'une fourchette. Laisser refroidir.

2. Dans un bol, mélanger la farine, le bicarbonate de soude et le quinoa refroidi. Dans un petit bol, battre ensemble les œufs, le lait et le sirop d'érable; incorporer à la préparation au quinoa en battant jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé.

3. Vaporiser une grande poêle à frire antiadhésive d'aérosol de cuisson et chauffer à feu moyen-élevé. Faire cuire les crêpes une à la fois en ajoutant des portions gé-

néreuses de 50 ml (1/4 tasse) de pâte dans la poêle. Cuire 2 minutes ou jusqu'à ce que des bulles se forment à la surface et que le pourtour soit doré; retourner et cuire 2 minutes de plus.

4. Servir avec du sirop d'érable supplémentaire, si désiré, ou laissez libre cours à votre imagination.

Commentaires

Toute la famille craquera pour ces crêpes à base de quinoa et vous profiterez d'un substitut santé aux crêpes ordinaires. Il s'agit d'une excellente façon d'utiliser les restes de quinoa cuit (équivalent à 250 ml (1 tasse) lorsqu'il est cuit).

Information nutritionnelles (par portion)

160 calories, 3 g de matières grasses (0,5 g de gras saturés), 160 mg de sodium, 27 g de glucides, 2 g de fibres, 6 g de protéines
Faible en gras, faible en gras saturés, Source de fibres

Publicité à la télévision

**Est-ce que votre club aimerait
promouvoir son évènement sur la
télévision dans le nouveau salon des
étudiants?**

**C'est simple! Envoyez vos affiches à :
carly2@ualberta.ca**



Comme à chaque année, la Résidence Saint-Jean organise un marathon pour lever des fonds destinés au Club des petits déjeuners de l'École Gabrielle-Roy. Cette année, nous organisons un marathon conjoint de soccer et de danse. L'évènement aura lieu le 10 mars entre 9h et 21h, et deux repas seront fournis. Tous les participants recevront un T-shirt et l'opportunité de jouer au soccer et d'assister aux ateliers de danse qui seront offerts. De plus, tous les dons que nous recueillerons iront à une bonne cause! Nous vous invitons à participer ou à faire un don. Notez qu'il faut ramasser au moi \$ 30,00 pour participer. Pour plus d'informations ou pour faire un don, veuillez contacter la Résidence Saint-Jean au 780-466-3824 ou Alexandra à asmale@ualberta.ca



COMMENT DEVENIR UN ENVIRONNEMENTALISTE

Carly Lynch | Présidente, Campus Vert

Voulez-vous être un environnementaliste? Il vous suffit de suivre les directives suivantes.

Premièrement, il y a quelques objets que vous devez acheter si vous voulez convaincre vos pairs que vous êtes devenu environnementaliste :

- 1) Une tasse réutilisable (vous pouvez en acheter de chez Campus vert!)
- 2) Quelques sacs réutilisables (Campus Vert en a aussi!)
- 3) Un T-shirt tiedye
- 4) Une copie du film « Une vérité qui dérange » d'Al Gore

Maintenant, que vous êtes bien préparés, vous pouvez commencer à changer vos habitudes. Une grande partie de votre évolution vers une vie plus verte entrainera un changement de vos activités quotidiennes. Une chose assez facile à faire est de minimiser le montant de déchets que vous produisez chaque jour et de réduire le gaspillage que vous faites. Puisque vous avez maintenant une tasse réutilisable, vous ne pouvez acheter de boissons que lorsque vous pouvez l'utiliser. Le montant de tasses de café qui sont jetées chaque année est alarmant! De plus, beaucoup d'établissements vous donnent un rabais si vous utilisez une tasse réutilisable; vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous en procurer! Il y a beaucoup d'autres choses que vous pouvez faire : prendre le transport en commun, réduire le montant de viande que vous mangez chaque semaine, faire le compost quand c'est possible (on a un compost ici au CSJ!), recycler et réutiliser tout ce que vous pouvez, arrêter d'abattre chaque

arbre que vous voyez, et devenir membre de Campus Vert!

Puisque vous avez maintenant toutes les habitudes d'un environnementaliste, voici quelques illustres personnes avec qui vous devez vous familiariser pour que vous puissiez avoir des conversations pertinentes avec d'autres environnementalistes comme vous!

- 1) Aldo Leopold, un environnementaliste américain. Il était une des premières personnes à adopter une éthique de la conservation.
- 2) John Muir, un partisan important de la préservation des endroits sauvages. Il a poussé la création d'un des premiers parcs nationaux aux États-Unis, et il était cofondateur du club Sierra.
- 3) Paul Watson, un militant environnementaliste canadien. Il est le cofondateur de Greenpeace, et fondateur de la société Sea Shepherd Conservation.
- 4) David Attenborough, l'hôte de nombreux documentaires au sujet de la nature et des animaux comme Planet Earth (ajouter Planet Earth sur votre liste de choses à acheter). C'est un fait prouvé que chaque environnementaliste aime David.

Si vous voulez vous engager dans une conversation avec un camarade environnementaliste potentiel, commencez avec « Est-ce que tu connais où se trouve la navette de Paul Watson en ce moment? », ou « Est-ce que tu as vu la vidéo de David Attenborough et du paresseux? » (Si vous n'avez pas vu cette vidéo, cherchez « David Attenborough and sloth » sur YouTube.)

L'environnementalisme est à la mode de nos jours. Vous ne voulez pas être à la traîne! Suivez ces directives et vous allez vous intégrer parfaitement dans le monde des environnementalistes, tout en réduisant votre empreinte écologique!

MARS 2012

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
				1	2	3
4	5	6	7 Atelier d'écriture poétique 13h30 1-84 MCM AGA de l'Amicale Saint-Jean 18h Grand salon	8	9 Atelier d'écriture poétique 13h30 1-84 MCM EUMC Soirée multi- culturelle 16h Univers café	10
11	12 Cinéa des Rendez- vous de la Franco- phonie 19h 1-08 MCM	13	14	15 Déjeuner avec le doyen 19h 3-05 Lacerte Jeux Centurions Div. 2 20h30 Div. 3 21h45 Clare Drake Arena	16	17
18	19	20 Récital de chante 12h Entrée MCM Jeu Centurions Div. 3 19h15 Clare Drake Arena	21	22 Cabane à sucre de l'AUFSJ 12h Univers café Jeu Centurions Div. 2 19h15 Clare Drake Arena	23	24 Fête de la Franco- phonie 18h Bonnie Doon Hall
25	26	27	28	29	30 Célébration au- tochtone avec Lloyd Yellowbird 11h30 Univers café	31 Sommet de formation 10h Grand salon

Un petit mot du CAMPUS VERT

La semaine canadienne de l'eau se déroule du 19 au 25 mars ! Venez assister aux activités qui se dérouleront à l'heure du diner au Univers Café cette semaine-là!

L'IMPORTANCE DE SE FAIRE CONNAÎTRE POUR LA COMMUNAUTÉ HOMOSEXUELLE DE L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

Traduire de Mark Witzaney | Coordinateur, SIDERITE

Selon moi, beaucoup de personnes considèrent les événements organisés sur le campus comme des occasions de faire la fête ou de faire connaître les malheurs de leur animal de compagnie. Ne vous y méprenez pas, ce sont de bonnes raisons pour organiser des événements mais, pour la communauté homosexuelle, les événements prenant place au sein du campus jouent un rôle bien plus important et de grande valeur aussi bien pour leur communauté que pour le campus lui-même. Ce rôle est la visibilité, et ce sous plusieurs angles. La visibilité est importante car elle montre à la communauté universitaire qu'il y a une certaine solidarité envers les minorités vulnérables du campus et elle montre aux LGBT qui ne se présentent par encore comme tel en public qu'il y a une communauté à leur service où ils seront toujours les bienvenus et où ils pourront rencontrer des personnes qui partagent leur façon de penser et qui ne les jugeront pas seulement sur une facette fondamentale de leur personnalité qu'ils ne contrôlent pas de plus est. Être gay, lesbienne, bisexuel ou transsexuel fait qu'on fait partie d'une minorité invisible. Les quelques fois

où nous célébrons qui et ce que nous sommes rappelle à ceux qui ne sont peut-être pas familiers avec des personnes d'une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle qu'on existe et qu'on mérite d'être traités avec du respect et de la considération. C'est pour cette raison que je tiens à encourager ceux d'entre vous qui sont alliés aux gays, lesbiennes, bisexuels ou transsexuels à montrer leur soutien en participant au « Day of Silence » du 16 mars. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec cet événement, il s'agit d'un événement qui prend place en Amérique du Nord et qui se veut commémorer le silence dont les personnes LGBT font preuve dans leur vie de tous les jours quand ils sont incapable de parler d'eux-mêmes et de ce qu'ils ressentent sans s'autocensurer. Beaucoup d'entre nous ne sont pas à l'aise avec le fait de parler de leurs partenaires, de leur programme de fin de semaine, des personnes avec lesquelles ils associent leurs idéaux ou pensées et autres à cause de la stigmatisation sociale qui sévit encore vis-à-vis des groupes à orientation sexuelle minoritaire. Par solidarité, vous pouvez faire vœu de silence ce jour-là et réfléchir ainsi le silence éprouvé par la communauté homosexuelle ou, puisqu'évidemment la vie au campus requiert de communiquer de partager ses idées, vous habiller en vert. Siderite, le groupe LGBT pour les étudiants du campus vivant en résidence universitaire, organise la cérémonie « Breaking of the Silence » à 15h (3pm) au Student's Union Building. Venez écouter des témoignages et montrer votre soutien.

LE MOUTON
NOIR CHERCHE
À COMBLER LES
POSTES POUR
L'ANNÉE
PROCHAINE.

PRÉSIDENT(E)
VICE PRÉSIDENT(E)
RÉDACTEUR(RICE) EN
CHEF
CHEF DE LA MISE EN PAGE

Si un poste dans le journal étudiant
du Campus Saint-Jean vous intéresse,
venez nous parler dans notre bureau
au 2-12D ou écrivez à :
mouton@ualberta.ca.

**UN GRAND MERCI À
CAMPUS VERT POUR
LEURS CONTRIBUTIONS À
L'ÉDITION DU
MOUTON VERT!**

	5	6		1	9		8	
3		9		4		5	2	
2	7					4		
				3	5			
1								8
			6	9				
		8					9	2
	4	2		7		1		6
	1		9	6		8	4	

Quelques citations pour vous faire penser plus 'vert'

«L'homme n'a pas tissé la toile de la vie — il est simplement un fil en elle. Tout ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même.»
— Chef Seattle

«Je pense que l'environnement devrait relever de la sécurité nationale. Défendre nos ressources est aussi important que défendre notre sécurité. Que restera-t-il à défendre sans cela?» — Robert Redford

«C'est horripilant que nous devions nous battre contre notre propre gouvernement pour sauver l'environnement.» — Ansel Adams

«Le pire péché envers nos semblables, ce n'est pas de les haïr, mais d'être indifférent à leur égard; c'est l'essence même de l'humanité.» — George Bernard Shaw

La date limite pour la dernière
édition de l'année scolaire est

le 23 mars

Envoyez-nous vos articles,
photos et tout ce qui déborde de vos têtes.

mouton@ualberta.ca